



Chapitre 4 : Chapitre 4

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Quelques jours plus tard, les dents de Potter percèrent enfin. La fièvre et la douleur cessèrent de tourmenter le garçon, qui retrouva son calme et sa sérénité. Et il redevint même trop calme et trop serein pour un enfant d'un an et demi, selon Severus.

C'est précisément ce que Rogue confia à Dumbledore lors de sa visite le 9 janvier, jour de son propre anniversaire, qu'il était encore une fois parvenu à oublier.

- Vous savez, je ne suis pas très compétent comme guérisseur, dit le vieux sorcier en passant sa baguette sur le corps de Harry avant de secouer la tête. - Personnellement, je ne détecte aucune anomalie. Voici ce que nous allons faire : je vais contacter un jeune guérisseur talentueux et lui demander d'examiner Harry en profondeur.
- Oui, s'il vous plaît, faite vite ... J'ai consulté plusieurs ouvrages sur les maladies des enfants, mais aucun n'aborde les effets potentiels du Sortilège de la Mort.
- Évidemment, dit Albus avec un sourire triste, le cas de Harry est absolument sans précédent. Je remarque que son mutisme vous préoccupe beaucoup.
- C'est déchirant, confessa Rogue sincèrement, et cela me terrifie également. Et s'il ne parlait jamais ? Comment fera-t-il à l'école ? Comment pourra-t-il s'adapter et trouver sa place dans ce monde ?
- L'histoire recense de tels cas. C'est précisément pour ces personnes que la magie non verbale a été développée.
- J'ai toujours cru que la magie non verbale servait uniquement à affronter les ennemis.
- Et vous avez indubitablement raison jusqu'au un certain point, bien sûr. Mais ce n'était pas le but initial. Mais pour une raison que j'ignore, je suis convaincu que Harry s'en sortira parfaitement. Je suis heureux de voir votre attachement pour le petit. Cela impressionnera sûrement la Commission du Ministère sur les sorciers mineurs quand ils examineront la question de la tutelle.
- Je ne cherche à impressionner personne... - s'emporta Rogue. - Je ne suis pas un animal de cirque ! Et je refuse catégoriquement de me présenter devant cette commission... Le procès du Magenmagot m'a déjà suffisamment éprouvé, vous comprenez...

- Il s'agit de situations complètement différentes ! trancha Dumbledore d'une voix ferme, son expression bienveillante disparaissant aussitôt. - Si vous refusez de vous présenter à l'audience, cela sera très mal perçu et, presque certainement, la tutelle vous sera refusée.
- Qu'il en soit ainsi ! lança Rogue avec colère. - Je n'ai pas besoin de l'argent de Potter. J'ai trouvé une source de revenus convenable et je peux subvenir à mes besoins et à ceux du garçon. Et puisque nous parlons d'argent... Tenez, dit-il en sortant de sa poche une bourse de galions qu'il avait préparée à l'avance. - Voici un quart de la somme que vous m'avez donnée la dernière fois. J'ai reçu de nombreuses commandes, et lors de notre prochaine rencontre, je vous rembourserai intégralement, jusqu'à la dernière noise.
- Vous êtes un homme incorrigiblement arrogant, Severus, prononça Dumbledore avec tristesse, sans toucher la bourse posée entre eux. Mais désormais, vous ne devez pas penser qu'à vous-même, mais à Harry. Si vous n'obtenez pas la tutelle, l'enfant vous sera retiré. On pourrait même être contraints de le placer dans un orphelinat moldu. Malheureusement, telles sont les règles. Harry ne pourra rester avec vous que si cela est légalement justifié.

Rogue fut stupéfait par cette impensable duplicité.

- Et que se passe-t-il en ce moment ? Il vit avec moi depuis presque deux mois, non ?
- Vous ne saisissez pas la situation ! Le dossier de tutelle a été ouvert en novembre. Mais comme vous êtes trop jeune et que votre passé est quelque peu...

Albus chercha le terme approprié :

- ... sombre, on vous a accordé une période d'essai qui ne se terminera pas avant six mois au minimum, peut-être davantage. C'est à ce moment-là que vous devrez mettre votre orgueil de côté et comparaître devant la commission du Ministère. D'ici là, ils voudront sûrement inspecter votre domicile pour évaluer les conditions de vie du garçon. Il serait donc sage de continuer les rénovations que vous avez entreprises.

Il désigna d'un signe de tête le plafond impeccable de la cuisine, qui contrastait fortement avec le papier peint qui se décrochait par endroits.

Rogue savait parfaitement que jurer en présence d'enfants manquait de pédagogie. Cependant, entre théorie et pratique, l'écart était grand : aussitôt Dumbledore parti pour Poudlard sans emporter l'argent, Severus se leva d'un bond et se mit à arpenter nerveusement la pièce.

- Manipulateur de Mordred ! Que les centaures de la forêt le tringlent. Je suis en période d'essai ! Il n'a pas trouvé de famille convenable pour le garçon, et moi, je suis à l'essai ! On ignore encore si je vais réussir ! Et si j'échoue, Potter sera emmené, peu importe qu'il... que je...

Il s'arrêta net, comme s'il avait heurté une barrière invisible, et regarda Harry, qui le fixait avec effroi. Ses immenses yeux verts s'emplirent de larmes, comme si l'enfant comprenait ce qui se passait. Severus sentit une douleur lui traverser la poitrine. Il se précipita vers le canapé, saisit Harry dans ses bras et l'étreignit contre lui, percevant les battements affolés du petit cœur de l'enfant.

- Je ne te céderai à personne, tu m'entends, Potter ? Je vais repeindre la maison. J'irai affronter cette commission maudite par Mordred et je saurai impressionner ces vieux imbéciles séniles du Ministère. Tu. Ne. Finiras. Pas. Dans. Un. Orphelinat. C'est clair ? Tu resteras avec moi. Et tu parleras aussi ! Que Dumbledore pratique la magie non verbale si cela lui chante ! Tu m'appartiens, Potter. Uniquement à moi ! Peu importe ce que peut dire ce grand et brillant sorcier.

Tandis que Rogue s'affairait aux travaux d'embellissement de la maison, sa rancœur envers Albus, qui avait aggravé une situation déjà compliquée, persistait. Début février, la demeure autrefois négligée présentait désormais un aspect acceptable, mais Severus était épuisé au point de ne plus sentir ses jambes et redoutait parfois de s'assoupir en plein travail, face à son chaudron bouillonnant. Conscient qu'une telle défaillance pourrait être catastrophique, il se vit forcé d'ingurgiter des litres de café moldu, recourant à la Potion Revigorante lorsque les effets de celui-ci s'estompaient.

Mi-mars, un hibou délivra enfin la lettre tant espérée d'Hippocrate Smethwick, le jeune guérisseur que Dumbledore avait promis de contacter. Smethwick présentait ses excuses pour sa réponse tardive (expliquant que le message du directeur de Poudlard l'avait trouvé pendant une longue expédition) et informait Severus qu'il était disposé à venir à Cokeworth examiner l'enfant. Le matin de la visite du médicomage, Severus ressentait une telle nervosité que, pour la première fois en plusieurs mois, il carbonisa le porridge, et Harry refusa obstinément de le manger.

- Tu fais des caprices, hein ? dit Severus d'un ton réprobateur, tentant de glisser la cuillère entre les dents serrées du bambin. Si tu persistes à faire le difficile, je ne me présenterai pas devant le comité. On verra alors si tu continueras tes lubies dans un orphelinat moldu.

Potter ouvrit immédiatement la bouche avec docilité et, affichant une expression de profond dégoût, avala deux cuillerées de cette bouillie rance et répugnante.

- Ce n'est pas grave. Pour le déjeuner, je te préparerai une délicieuse soupe de pommes de terre avec des boulettes de viande, le rassura Rogue, qui se sentait vraiment mal d'avoir été cruel en nourrissant l'enfant avec cette horreur brûlée et en l'ayant effrayé avec des menaces de l'envoyer dans un orphelinat moldu.

Il espérait sincèrement que ce guérisseur ne serait pas une sorte de charlatan ! Néanmoins, le médicomage Smethwick, en dépit de sa jeunesse, produisit une impression favorable sur Severus. Il examina Harry avec minutie et attention, passa délicatement sa baguette magique

au-dessus de son corps, puis l'invita à s'amuser avec les cubes avant de solliciter auprès de Rogue l'autorisation de s'asseoir. Severus pressentit qu'ils s'apprêtaient à avoir un entretien difficile, aussi convia-t-il son visiteur dans la cuisine où il lui proposa d'abord une tasse de café accompagnée de biscuits moldus. Il n'y avait rien d'autre dans la maison, hélas !

- Avant de vous écrire, j'ai consulté plusieurs ouvrages traitant de la magie infantile et me suis également penché sur les recherches des psychologues moldus, commença de loin Smethwick - Hélas, ces références ne m'ont guère apporté d'éléments pertinents. Comme vous pouvez l'imaginer, l'Avada Kedavra ne laisse aucune latitude pour l'investigation scientifique. Sa nature est trop... fatale. Cependant, les Moldus ont consacré d'importantes ressources à l'étude d'un phénomène nommé « syndrome de stress post-traumatique ». Après avoir lu la lettre très détaillée du professeur Dumbledore et procédé à l'examen de Harry, j'ai acquis la conviction qu'il en était affecté. Jugez par vous-même : ses parents ont été assassinés sous ses yeux, puis il a subi un sortilège réputé mortel, avant d'être confié à une famille qui le détestait et, franchement, le redoutait. Même des adultes auraient craqué face à un tel traitement. C'est probablement ce court séjour chez ces... Dursley qui a eu un impact si négatif sur Harry qu'il s'est tout simplement renfermé sur lui-même.

- Alors, que devons-nous faire ? demanda Severus d'une voix désespérée.

- Pour l'instant, vous faites déjà tout ce qu'il faut, et c'est très simple : prenez soin du garçon, aimez-le et... patientez. Ne vous inquiétez pas, l'Avada n'a nullement affecté ses capacités mentales. Au contraire, Harry me semble être un enfant très intelligent. Il finira par parler, tôt ou tard. Vous verrez.

Harry célébra son deuxième anniversaire le 31 juillet. Pour l'occasion, Rogue se procura un gâteau au chocolat dans la boulangerie du quartier et décora le salon avec des ballons qu'il fit léviter avec sa baguette. Au moment où l'enfant et son seul invité s'apprêtaient à souffler les bougies, quelqu'un toqua doucement à la porte.

- Vous pensiez réellement que je pouvais ne pas me souvenir de cette date

Albus secoua la tête avec un air réprobateur.

- Et voici pour Harry.

Il déposa une immense boîte enveloppée de papier doré devant Potter. L'enfant, stupéfait, arrêta même de lécher ses doigts couverts de crème au chocolat. Il fixa le cadeau avec une admiration silencieuse, puis tourna vers Severus un regard implorant.

- Maintenant, toi et moi, nous allons découvrir ce qu'il y a à l'intérieur, annonça ce dernier d'une voix pleine de promesses.



La boîte renfermait un jeu de construction enchanté permettant de reproduire l'intégralité de Poudlard. Sans attendre, Rogue et Dumbledore prirent place sur les coussins au sol et entreprirent avec Harry d'assembler les tours étranges de l'école de sorcellerie. Après deux heures d'effort, une reproduction fidèle de Poudlard se dressait sous leurs yeux. Dumbledore frappa alors dans ses mains, ce qui fit instantanément s'illuminer les fenêtres de la maquette du château.

- Harry, ça te plaît ?

La question était, bien sûr, totalement superflue. Les yeux de Potter étincelaient d'une joie authentique. Il laissa même échapper un cri d'enthousiasme.

- Alors, dit « merci » au Professeur Dumbledore... S'il te plaît, Harry, dis juste quelque chose, implora presque Severus. - Tu sais, Albus, parfois je crains qu'il ne parle jamais, ajouta-t-il, découragé.

- Cela te rendrait-il moins attaché à lui ?

- Non, peut-être même davantage, affirma Rogue avec conviction.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés